

ANNIE
ERNAUX
MONSIEUR
LE PRÉSIDENT



TRACTS
DE CRISE
GALLIMARD

2 AVRIL 2020 / 10 H / **N° 29**
OFFERT EN PÉRIODE DE CONFINEMENT

Monsieur le Président,
« Je vous fais une lettre / Que vous lirez peut-être / Si vous
avez le temps. » À vous qui êtes féru de littérature, cette
entrée en matière évoque sans doute quelque chose. C'est le
début de la chanson de Boris Vian *Le Déserteur*, écrite en 1954,
entre la guerre d'Indochine et celle d'Algérie.

Aujourd'hui, quoique vous le proclamiez, nous ne sommes pas en
guerre, l'ennemi ici n'est pas humain, pas notre semblable, il n'a
ni pensée ni volonté de nuire, ignore les frontières, les conditions
sociales, se reproduit à l'aveugle en sautant d'un individu à un autre.
Les armes, puisque vous tenez à ce lexique guerrier, ce sont les lits
d'hôpital, les respirateurs, les masques et les tests, c'est le nombre
de médecins, de scientifiques, d'infirmières et d'aides-soignants,
c'est la recherche médicale. Or, depuis que vous dirigez la France,
vous êtes resté sourd aux cris d'alarme du monde de la santé qui
depuis des mois réclamait des moyens et ce qu'on pouvait lire sur
la banderole d'une manif en novembre dernier – *L'État compte ses
sous, on comptera les morts* – résonne tragiquement aujourd'hui.

Vous préférez prêter l'oreille aux intérêts privés, à ceux qui prônent le désengagement de l'État, l'optimisation des ressources, dans ce langage technocratique dépourvu de chair qui noie le poisson de la réalité. Mais regardez, ce sont les services publics qui, en ce moment, assurent majoritairement le fonctionnement du pays, les hôpitaux en premier – les cliniques privées, elles, participent peu à votre effort de guerre – l'Éducation nationale et ses milliers de professeurs, d'instituteurs si mal payés, la Poste, EDF. Ceux dont, naguère, vous avez dit qu'ils n'étaient rien, sont maintenant tout, eux qui continuent de vider les poubelles, de taper les produits aux caisses, de livrer des pizzas, de garantir au minimum cette vie indispensable, la vie matérielle.

Choix étrange que le mot « résilience », signifiant reconstruction après un traumatisme. Nous n'en sommes pas là. Prenez garde, Monsieur le Président, aux effets de ce temps de confinement, de bouleversement du cours des choses. C'est un temps propice à la réflexion, aux interrogations, un temps pour imaginer un nouveau monde. Pas celui que vous n'aviez cessé de vanter et dont on peut redouter, à certains signes, la reprise sans délai. Décideurs et financiers reprennent déjà sans pudeur l'antienne néolibérale du « travailler plus », jusqu'à 60 heures par semaine, préconisent de « maintenir les marchés ». Et qui nous dit que les lois qui restreignent notre liberté aujourd'hui ne vont pas perdurer demain ?

Nous sommes nombreux à ne plus vouloir de ce monde dont l'épidémie révèle les inégalités criantes, le gouffre qui existe entre le confinement d'une famille de 7 personnes dans 60 m² et celui de résidents secondaires à la campagne ou à la mer. Nombreux à vouloir au contraire un monde où les besoins essentiels, se nourrir sainement, se soigner, se loger, s'éduquer, soient garantis à tous, un monde dont les solidarités actuelles montrent, justement, la possibilité. Il se dit que vous avez été élu par les puissances d'argent, les grands groupes et les lobbies, que par conséquent vous ne ferez jamais que la politique qui les favorise. Vous pourriez démontrer demain qu'il n'en est rien.

Mais sachez, Monsieur le Président, que nous ne laisserons pas nous voler notre vie, nous n'avons qu'elle, et « rien ne vaut la vie » – chanson, encore, d'Alain Souchon. Ni bâillonner les libertés démocratiques, comme celle qui permet à ma lettre – contrairement à celle de Boris Vian, interdite de radio – d'être lue ce matin sur les ondes d'une radio nationale.

ANNIE ERNAUX

GERGY, LE 30 MARS 2020

Des extraits de cette lettre ont été lus par Augustin Trapenard dans le cadre de l'émission « Lettres d'intérieur » sur France Inter le 30 mars 2020. Nous en donnons ici l'intégralité et remercions Augustin Trapenard et France Inter.

À l'heure du soupçon, il y a deux attitudes possibles. Celle de la désillusion et du renoncement, d'une part, nourrie par le constat que le temps de la réflexion et celui de la décision n'ont plus rien en commun ; celle d'un regain d'attention, d'autre part, dont témoignent le retour des cahiers de doléances et la réactivation d'un débat d'ampleur nationale. Notre liberté de penser, comme au vrai toutes nos libertés, ne peut s'exercer en dehors de notre volonté de comprendre.

Voilà pourquoi la collection «Tracts» fera entrer les femmes et les hommes de lettres dans le débat, en accueillant des essais en prise avec leur temps mais riches de la distance propre à leur singularité. Ces voix doivent se faire entendre en tous lieux, comme ce fut le cas des grands «tracts de la NRF» qui parurent dans les années 1930, signés par André Gide, Jules Romains, Thomas Mann ou Jean Giono – lequel rappelait en son temps : «Nous vivons les mots quand ils sont justes.»

Puissions-nous tous ensemble faire revivre cette belle exigence.

ANTOINE GALLIMARD





Prenez garde, Monsieur le Président, aux effets de ce temps de confinement, de bouleversement du cours des choses. C'est un temps propice à la réflexion, aux interrogations, un temps pour imaginer un nouveau monde. Pas celui que vous n'aviez de cesse de vanter et dont on peut redouter, à certains signes, la reprise sans délai.

ANNIE ERNAUX

ANNIE ERNAUX EST NÉE À LILLEBONNE ET ELLE A PASSÉ TOUTE SA JEUNESSE À YVETOT, EN NORMANDIE. AGRÉGÉE DE LETTRES MODERNES, ELLE A ENSEIGNÉ À ANNECY, PONTOISE ET POUR LE CENTRE NATIONAL D'ENSEIGNEMENT À DISTANCE. ELLE VIT DANS LE VAL-D'OISE, À CERGY. EN 2017, ANNIE ERNAUX A REÇU LE PRIX MARGUERITE YOURCENAR POUR L'ENSEMBLE DE SON ŒUVRE ET, EN 2019, LE PRIX FORmentor.

TRACTS.GALLIMARD.FR

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : ANTOINE GALLIMARD

DIRECTION ÉDITORIALE : ALBAN CERISIER

ALBAN.CERISIER@GALLIMARD.FR

GALLIMARD • 5 RUE GASTON-GALLIMARD 75007 PARIS • FRANCE • GALLIMARD.FR

DÉPÔT LÉGAL : MARS 2020 © ÉDITIONS GALLIMARD, 2020

2 AVRIL 2020

ANNIE
ERNAUX
**MONSIEUR
LE PRÉSIDENT**



2 AVRIL 2020 / 10 H / N° 29
OFFERT EN PÉRIODE DE CONFINEMENT

**Monsieur
le Président
Annie Ernaux**

Cette édition électronique du livre
Monsieur le Président d'Annie Ernaux
a été réalisée le 01 avril 2020
par les Éditions Gallimard.
ISBN : 9782072909962